

13 14 15 16 17 décembre 05

théâtre
de grammont

lundi, vendredi et samedi à 20h45,
mercredi et jeudi à 19h
durée 2h10 sans entracte

Théâtre des treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



La Fausse suivante ou le Fourbe puni

création de Marivaux

mise en scène Elisabeth Chailloux

→
mise en scène Elisabeth Chailloux

collaboration artistique et direction
musicale Bernard Gabay

assistante à la mise en scène

Elise Chatauret

scénographie, lumières et images de
scène Yves Collet

réalisation images Matthieu Mullot,

Roberto Luciague

costumes Agostino Cavalca

assisté de Hubert Arvet-Touvet

son Anita Praz

maquillages Nathy Polak

assistant décor Franck Lagaroje

avec

Valérie Crunchant *La Comtesse*

David Gouhier *Arlequin*

Bernard Gabay *Frontin*

Adel Hakim *Trivelin*

Natalie Royer *La fausse suivante*

Charlie Windelschmidt *Lélio*

chant

Emmanuel Benito,

Elise Chatauret,

Paul Victor Vettes

régie lumières Eric Galupeau

régie plateau Antoine Rollin

régie vidéo Frédéric Maire

poursuiveur Philippe Sabat

production Théâtre des Quartiers d'Ivry

La langue de Marivaux, il faut que les acteurs travaillent avec elle, jusqu'à ce qu'ils se l'approprient. Jusqu'à ce qu'aux représentations, le public entre en elle comme dans une langue contemporaine. Quand on répète, c'est un perpétuel va-et-vient entre le plaisir de la musicalité et le souci du sens. C'est un peu comme dans Nathalie Sarraute ; il y a des mots qu'il ne faut pas dire d'une certaine façon : "peut-être", "sentir"... Il y a déjà, chez Marivaux, une perception du "tropisme", c'est-à-dire ce qui passe à travers des formules innocentes. C'est la langue de Marivaux qui m'a amenée à lui. Un coup de foudre pour sa langue ! Pour monter Marivaux, il faut lire Marivaux, ses textes philosophiques, ses romans. Surtout les textes philosophiques, si drôles, si intelligents !

Elisabeth Chailloux

Je pense à un des textes de Marivaux, *Le Voyageur dans le monde vrai* : il imagine un pays où les êtres humains disent tout ce qu'ils pensent ; il n'y a plus de masque et la parole ne sert plus à déguiser la pensée. Il y a quelque chose de cela dans *La Fausse Suivante* : déguisée en homme, la jeune fille découvre ce que les hommes pensent des femmes, et la vérité est cruelle. Lélio est un abominable sous-don Juan, sans le défi à Dieu du grand Don Juan. Six mille livres de rente contre douze mille pense-t-il en considérant les deux partis féminins. Il est devenu une calcullette !

La Comtesse est une libertine. Elle et Lélio ont signé un dédit : le premier qui trahit l'autre doit le dédommager en lui payant une certaine somme. Tout discours amoureux s'avère être une escroquerie. La pièce se trans- forme en une partie de poker entre les trois nobles, la Comtesse, Lélio et le Chevalier. Dans le jeu global, Trivelin est un génie, une sorte de Figaro, mais en mineur, un loser, tandis qu'intervient la diagonale du fou d'Arlequin : il fracasse le jeu des autres. Lélio perd la partie : la paire de valets (Trivelin, Arlequin) est dans le jeu des femmes. Il n'a pas su faire la

bonne alliance. C'est un thriller ! C'est aussi la seule œuvre de Marivaux qui se termine sans mariage ni happy end, avec cette sensation d'un monde en train de pourrir. A la fin de la pièce, chacun reste seul, le mariage est à l'eau. On jette l'anneau ! Cela me fait penser à *L'Enfer* de Dante. Avant d'arriver aux sept cercles de feu, il y a l'espace des eaux glacées du calcul égoïste. Ici, c'est la même chose. Les nobles pourraient être heureux et ils se créent un enfer. Tout cela parce que les relations tiennent sur des appétits, des soucis d'intérêts.

C'est aussi une pièce sur la misère sexuelle. Les hommes du peuple ne sont pas sympathiques ; Trivelin et Arlequin ne pensent qu'à racketter ou à abuser de la "fausse suivante", mais ils sont dans le manque. Lélio, lui, a le goût de la cruauté, celle des personnages des *Liaisons dangereuses*.

Et surtout il y a le rôle ambigu du Chevalier, cette "fausse suivante", sorte d'ange comme dans le *Théorème* de Pasolini, qui va provoquer une crise amoureuse chez tous ceux qu'il croise, homme ou femme, noble ou valet. Confusion des sexes, confusion des sentiments.

Mais c'est un ange qui tourne mal et qui dit aux hommes : "Je suis fille, assez jolie, comme vous voyez... et par-dessus le marché presque aussi méchante que vous". C'est une brebis qui va commencer à boire du sang. L'action se passe dans le parc du château de la Comtesse ; c'est quelque chose de très triste, un parc en automne, les feuilles pourrissent lentement. C'est beau et odorant ! C'est presque la fin des espèces que nous raconte Marivaux. Si le lien entre les hommes et les femmes est rompu, que devient l'amour ? Est-ce que de nouveaux horizons s'ouvrent ?

Les hommes avec les hommes ?
Les femmes avec les femmes ?
ou peut-être la solitude...
Elisabeth Chailloux



rencontre

Le jeudi 15 décembre à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

prochain spectacle

les Histrions (détail) création

de Marion Aubert, mise en scène Richard Mitou

théâtre de grammont,

du 6 au 14 janvier 06

Dans le hall du théâtre, vous trouverez

- . un point librairie Sauramps
- . une restauration légère proposée par l'équipe du Baloard

Bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont

CS 69060 34965 - Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

